



## **Destiné à la Commission de la présidence du conseil de la Ville de Montréal dans le cadre des travaux portant sur la participation aux élections municipales**

Objet : Résumé de l'intervention du Forum jeunesse de l'île de Montréal (FJÎM) lors de la séance de travail portant sur la participation des jeunes aux élections municipales, survenue le 13 septembre 2022

### Porte-parole de l'organisme :

Sandrine Desforges, présidente du FJÎM

### Introduction de l'organisme

Le FJÎM oeuvre depuis l'an 2000 et a pour mission de rassembler les jeunes et les organisations jeunesse à travers la concertation afin d'amplifier leurs voix, stimuler la participation citoyenne et faire émerger des initiatives structurantes par et pour les jeunes. Le FJÎM représente près de 500 membres organisationnels et à titre individuel dans 9 secteurs d'activités différents : socioéconomique, sociocommunautaire, qualité de vie, diversité et défense de droits, éducation, travail et employabilité, arts et culture, environnement, sports et loisirs. Le conseil d'administration du FJÎM est lui-même composé d'une quinzaine de jeunes âgés de 16 à 35 ans. Les actions du FJÎM s'inscrivent dans une logique de **par, pour et avec les jeunes**.

### Pistes d'action

Les pistes d'action proposées rejoignent quatre grandes priorités : multiplier les efforts pour rejoindre la jeunesse là où elle se trouve ; adopter le bon ton ; faciliter l'accès au vote ; et développer une meilleure connaissance du rôle du municipal.

- 1) Multiplier les efforts pour rejoindre la jeunesse là où elle se trouve
  - Créer un comité consultatif jeunesse constitué de représentant.e.s d'organismes jeunesse (ex. FJÎM, CJM, etc.) en amont du déclenchement de la période électorale afin d'identifier des stratégies adaptées aux jeunes et au contexte ;
  - Les semaines précédant le vote, déployer des équipes de mobilisation sur le terrain afin de rejoindre les jeunes :
    - Les établissements d'enseignement post-secondaire ;
    - Les centres sportifs, culturels ;
    - Les carrefours jeunesse-emploi ;
    - Les parcs ;
    - Les stations de métro ;
    - Ainsi que les futurs voteurs, notamment dans :
      - Les écoles
      - Les maisons des jeunes
  - Augmenter la présence sur les médias sociaux, notamment Instagram et Tiktok (prendre exemple sur Élections Québec)
  - Continuer à développer des partenariats avec des organismes, médias et institutions qui rejoignent les jeunes, tels que :
    - Les organismes jeunesse (dont le FJÎM) ;
    - Les associations étudiantes (ex. UEQ, FECQ, FAÉCUM...)



## FORUM JEUNESSE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

- Les médias destinés aux jeunes (ex. Urbania, Narcity, RAD...);
  - Les plateformes d'écoute et de *streaming* utilisées par les jeunes (ex. Spotify, Twitch, Youtube...);
  - Etc.
  - Faire de la promotion dans les endroits fréquentés par les jeunes (ex. transports en commun, cafés, bars, restaurants, salles de spectacle, centres sportifs et culturels, etc.)
  - Collaborer avec les établissements d'enseignement afin qu'ils utilisent leurs canaux internes (ex. télévisions sur le campus, infolettres, etc.) afin de contribuer à faire la promotion des informations reliées au vote
  - Collaborer avec des influenceurs et/ou des personnalités jeunesse engagées dans différents milieux (ex. artistes et sportif.ve.s engagé.e.s) pour qu'ils et elles agissent à titre d'ambassadeurs et d'ambassadrices
  - Diriger les publicités télévisuelles dans les moments de plus grande écoute par les jeunes (ex. Occupation Double)
  - Évaluer la possibilité d'envoyer massivement une alerte téléphonique pour rappeler les dates limites d'inscription à la liste électorale, les jours de vote par anticipation ainsi que le(s) jour(s) d'élection (ex. sollicitation par les partis provinciaux et fédéraux, qui envoient massivement des textos lors des périodes électorales provinciales et fédérales)
- 2) Adopter le bon ton
- Éviter d'adopter une approche moralisatrice, paternaliste, ou infantilisante (ex. éviter des approches telles que « les jeunes ne sortent pas assez voter »)
  - Miser plutôt sur une approche d'*empowerment* (ex. « voici l'impact que ça peut avoir quand les jeunes vont voter »)
  - S'assurer que toutes les communications soient inclusives (incluant l'utilisation d'un langage épïcène, la représentativité dans les profils utilisés pour les illustrations, l'accessibilité des communications écrites et des sites web, etc.)
  - S'assurer de reconnaître et valoriser les efforts des jeunes et des organismes jeunesse qui s'efforcent à déployer des efforts afin d'intéresser la jeunesse au fonctionnement de la politique municipale et d'encourager la participation des jeunes aux élections municipales
- 3) Faciliter l'accès au vote
- Multiplier les points de vote, notamment :
    - Prévoir des bureaux de vote universels sur les campus et dans chaque arrondissement afin de permettre aux jeunes de voter même s'ils se trouvent à l'extérieur de leur arrondissement au moment du vote, ce qui est souvent le cas pour toutes les personnes aux études ou au travail (à noter que certains établissements d'enseignement lèvent les cours le jour des élections provinciales ou fédérales, mais le font rarement pour des élections municipales ; de plus, la levée des cours est entièrement à la discrétion des établissements et il ne s'agit pas d'une pratique répandue, ce qui laisse une majorité de jeunes dans une situation difficile de devoir concilier les études et le vote)



- Décomplexifier le système électoral, notamment :
  - Évaluer la possibilité de moderniser le processus de vote par le biais de la technologie
  - Revendiquer une mise à jour des régulations au niveau provincial afin de permettre l'inscription à la liste électorale le jour même (ce qui est d'autant plus important pour les jeunes qui en sont à leur premier vote, car nombreux.ses sont celles et ceux qui ne sont pas au courant de la nécessité d'être préalablement inscrit.e.s à la liste électorale)
- 4) Développer une meilleure connaissance du rôle du municipal
  - Dans le bilan 2021 d'Élections Montréal, il est question, aux pages 96-98, des électeurs intermittents : environ 57% des Montréalais.e.s ont voté aux élections fédérales, alors que seulement 39% ont voté aux élections municipales qui ont eu lieu quelques semaines plus tard. Plusieurs personnes ne sont donc pas contre le fait même de voter, car elles votent à un palier, mais elles ne votent pas à l'autre. Il leur manque donc peut-être simplement l'incitatif pour voter à cet autre palier. Dans ce même bilan, il est indiqué que chez les jeunes, voter est moins perçu comme un devoir et plus comme une façon de se positionner vis-à-vis des enjeux qui leur tiennent à cœur. Il est donc important de déployer des initiatives afin de mieux informer la jeunesse quant au rôle du municipal, les enjeux qu'adresse le municipal, les différentes fonctions à combler (maire.sse, conseiller.ère, etc.), etc.
    - Actuellement, Élections Montréal ne reçoit aucun crédit budgétaire hors des années électorales, ce qui l'empêche complètement de demeurer actif en tout temps afin de développer du matériel d'information, développer et entretenir des partenariats, etc. Or, bombarder les jeunes d'information seulement quelques semaines avant le vote a une portée limitée. Il faut nourrir l'intérêt pour la politique municipale en permanence, et donc prévoir des campagnes d'information, des ateliers et des présentations sur le terrain, et autres, en tout temps - et non uniquement en année électorale.

#### Questions des commissaires

- Comment peut-on favoriser le déploiement d'initiatives visant à favoriser la participation citoyenne dans les écoles et les établissements d'enseignement ?
  - Importance de financer les organismes jeunesse et communautaires pour qu'ils aient les moyens de déployer pleinement leurs initiatives visant à encourager le développement de / nourrir la participation citoyenne : de nombreux organismes jeunesse et communautaires ont de la difficulté à déployer pleinement leurs programmes dû au manque de ressources financières (très peu ont accès à du financement à la mission)
- Devrait-on prioriser l'éducation politique (i.e. l'éducation aux idées politiques, aux enjeux, aux projets et aux programmes des partis... le « pourquoi ») ou l'éducation à la politique (le « comment » - la mécanique de la participation) ?
  - Importance de concilier les deux :



- Il est important de développer une meilleure compréhension des enjeux traités au municipal (par ex., en quoi est-ce que l'environnement est aussi un dossier municipal, et non uniquement provincial / fédéral ?), car les jeunes vont se mobiliser pour défendre les enjeux qui leur tiennent à cœur. C'est probablement l'enjeu qui sera l'incitatif ultime à se rendre à l'urne pour voter. Il serait intéressant de miser davantage sur le fait que le palier municipal agit davantage de manière proximale et a probablement davantage d'impact dans la vie quotidienne des jeunes.
- Mais il faut aussi informer la jeunesse par rapport au « comment » - ex. comprendre le rôle des conseiller.ère.s de ville.
- Lors des dernières élections, des partenariats ont été développés entre [Élections Québec et Urbania](#), puis entre l'[Union des municipalités du Québec et le jeune réalisateur Émile Roy](#). Il est toutefois difficile d'évaluer l'impact de telles initiatives; on n'en voit pas la portée. Il serait pertinent d'obtenir le point de vue des jeunes afin de savoir qu'est-ce qui fait en sorte qu'un contenu les attire.
  - À titre personnel, et malgré le fait que j'étais personnellement très engagée dans le cadre des élections municipales, je n'ai jamais vu passer ces vidéos. Je crois que leur contenu est très intéressant et aurait gagné à être partagé plus largement. Il aurait été pertinent d'envoyer ces vidéos directement à des organismes jeunesse et communautaires afin que ceux-ci puissent les relayer dans leurs réseaux. À noter toutefois que les vidéos, bien qu'hyper intéressantes et très bien construites, sont peut-être un peu longues pour les plateformes où se trouvent les jeunes, notamment Tiktok et Instagram.
  - L'une des principales limites du Bilan 2021 d'Élections Montréal semble être qu'il se limite aux données liées à la participation électorale. Y a-t-il eu des sondages menés après les élections auprès de bassins représentatifs d'électeurs afin de leur demander quels facteurs les ont motivés / démotivés à aller voter ? Avoir accès à de telles informations permettrait d'évaluer les initiatives. Pour l'instant, il est très difficile d'évaluer l'efficacité des programmes visant à stimuler la participation électorale. Il serait pertinent d'inclure ce genre de collecte de données (et de systématiser la collecte de telles informations) dès les prochaines élections.